

Les Elliantais Morts pour la France en Algérie

La guerre d'indépendance d'Algérie éclate le 1er novembre 1954 avec la Toussaint Rouge, une série d'attentats commis par le FLN (Front de Libération Nationale). Le gouvernement fait intervenir l'armée et en 1955, l'état d'urgence est proclamé en Algérie. C'est le début de combats meurtriers. La bataille d'Alger dure presque toute l'année 1957. Un million cinq cent mille appelés vont se succéder en Algérie où 15 000 militaires vont périr. Après l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle en 1958, les négociations avec le FLN aboutissent à la signature des Accords d'Évian (18 mars 1962) qui reconnaissent l'indépendance de l'Algérie. Elle sera actée par un référendum d'autodétermination et sera effective le 3 juillet de la même année.

En 2022, nous commémorons le soixantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. Sur le Mémorial des Finistériens morts pour la Patrie en Afrique du Nord (1952-1962) de Pleyben, 419 noms sont inscrits. Elliant a perdu trois de ses enfants à qui nous rendons hommage : Alain Yaouanc (1936-1957), Toussaint le Guyader (1936-1958) et Alain Kergourlay (1936-1958). Rosporden a perdu Jean Salaün et Kernével, Raymond Guillou.



Source: *Historia*



Centenaire du Monument aux morts d'Elliant

...STOIRE ET PATRIMOINE DU PAYS DE ROSPORDEN



Les Elliantais Morts pour la France en Algérie Alain Yves Yaouanc (1936-1957)

Fils de Louis Jacques François et de Marie Catherine le Goff, Alain Yaouanc est né le 19 janvier 1936 à Botbodern, une ferme d'Elliant proche de Saint-Yvi. Il est le benjamin d'une famille de trois enfants : Denise née en 1929 et Marie-Renée en 1934. Son enfance est marquée par l'occupation allemande : un drapeau allemand flotte sur la cheminée de Botbodern où s'est installée une Kommandantur. Et puis c'est aussi la pension scolaire : Saint-Yves à Elliant puis le Likès à Quimper et enfin l'école d'agriculture du Nivot à Brasparts. Alain devait en effet prendre la succession de ses parents à la ferme.

Cette enfance studieuse est suivie du service militaire en 1956. Formé au centre d'instruction de Granville, Alain embarque pour l'Algérie avec le 29^e Bataillon de chasseurs à pied. Il est nommé caporal puis caporal chef et participe aux opérations militaires dans le Constantinois. De 1957 à 1961, le 29^e BCP, rattaché à Bougie, stationne à El Kseur dans la vallée de la Soumann, un terrain difficile de Kabylie où les routes sont rares, les étés chauds mais les hivers, froids et neigeux.



Alain Yaouanc est tué le 30 mai 1957. Son corps est rapatrié dans un cercueil en zinc soudé à l'étain. Il est décoré à titre posthume de la médaille militaire et de la croix de la valeur militaire avec palme. Ses obsèques sont célébrées à Elliant en août. Il laisse derrière lui une famille éplorée, notamment une mère inconsolable.

Extrait des décrets présidentiels portant concession de la Médaille militaire et l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec palme :

« Caporal d'une valeur morale exceptionnelle qui a su se faire remarquer par ses rares qualités. A participé à de nombreuses opérations dans la vallée de la Soummam, faisant preuve chaque fois de dynamisme et de courage. S'est particulièrement distingué le 30 mai 1957 au cours d'un accrochage avec une forte bande rebelle au village de FETALA (Département de SETIF) alors que pris sous un feu violent, il a poursuivi jusqu'au bout la mission qui lui avait été confiée, permettant à nos éléments de se dégager de l'emprise d'un adversaire très supérieur en nombre et causant à celui-ci des pertes sensibles. Grièvement blessé, est décédé des suites de ses blessures. »



« C'est le vingt-neuvième qui n'a pas de pain, qui crève de faim et marche quand même ! »

(chant de marche du 29e BCP)

Soldats du 29^e BCP dans le secteur de Bougie



Centenaire du Monument aux morts d'Elliant

HISTOIRE ET PATRIMOINE du pays de Rosporden



Les Elliantais Morts pour la France en Algérie Toussaint Hervé le Guyader (1936-1958)

Né à Elliant le 12 octobre 1936, il est le fils de Toussaint et de Marie-Marguerite le Bihan, cultivateurs à Gouzavat, qui ont deux fils : Toussaint et Yves.

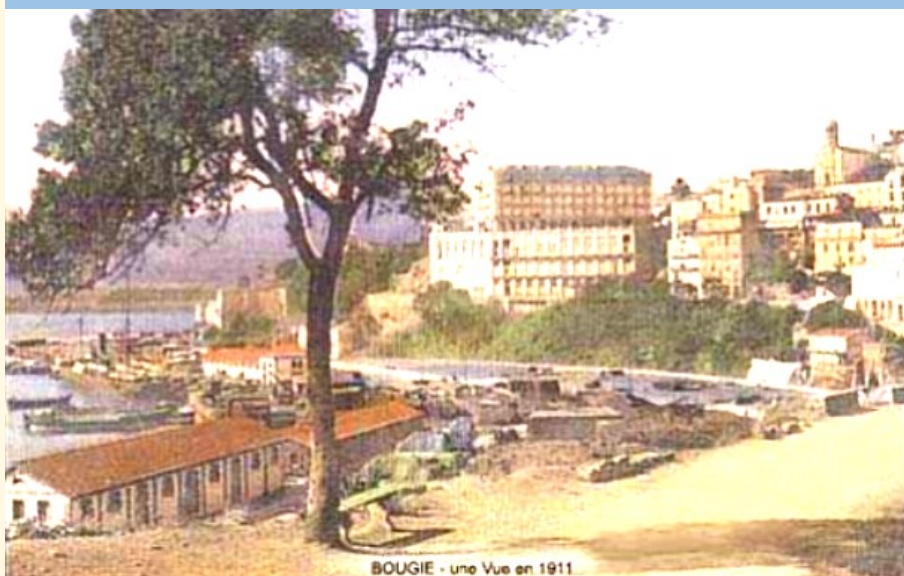
Toussaint fréquente l'école Valentin le Bris à Elliant avant de revenir à la ferme familiale. C'est un grand garçon discret et réservé.

Appelé sous les drapeaux en 1956, il est affecté au 2^e RIC en Algérie. Le 2^e Régiment d'infanterie coloniale à 3 bataillons est déployé en Algérie dans les secteurs de Khenchela, El Khantara et Batna de 1954 à 1959 puis dans la vallée de Soumann de 1959 à 1962.

Soldat de 1^{ère} classe, Toussaint le Guyader est tué avec plusieurs membres de son groupe lors d'une attaque surprise dans le secteur de Bougie le 25 février 1958.

Extrait des décrets présidentiels portant concession de la Médaille militaire et l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec palme :

« Radiotéléphoniste ayant constamment montré, dans toutes les opérations, le plus grand mépris du danger. Le 25 février 1958, se trouvant avec la section de tête, a été mortellement blessé au cours de l'attaque du village de TIMILIOUIN »



C'est en 1958 que l'armée française comptera le plus de morts en Algérie (3 084). À partir du mois d'octobre 1956, les effectifs des forces armées en Algérie vont être portés à 400 000 hommes grâce au rappel de plusieurs classes de réservistes de la disponibilité et à la prolongation du service militaire de 18 à 27 mois. La stratégie de quadrillage du terrain exigeait de nombreuses unités d'infanterie. Ces dernières étant insuffisantes en nombre, des unités de marche ont été créées. C'est ainsi que des escadrons de cavalerie, des bataillons d'artillerie ou du train ont vu le jour et ont conduit des opérations d'infanterie.



Centenaire du Monument aux morts d'Elliant

HISTOIRE ET PATRIMOINE du pays de Rosporden



Les Elliantais *Morts pour la France* en Algérie

Alain Jérôme Michel Kergourlay (1936-1958)



Mariage de Robert le Roy, revenu d'Algérie et d'Annick Bernard le 8 avril 1958. Alain Kergourlay, en permission, est le 5^e sur la rangée du haut, à gauche. Il mourra un mois plus tard en Algérie. Robert et Annick reprendront la suite de la boulangerie familiale à Elliant.

Alain Kergourlay est le fils de Michel et de Marie-Louise Cotten, agriculteurs à Tachen Coadic, au nord d'Elliant. Une enfance marquée par la seconde guerre mondiale puis la pension à l'école Saint-Yves d'Elliant et le Likès à Quimper jusqu'au brevet. Retour à la ferme ensuite. La fratrie comprend quatre enfants : Anna née en 1935, Alain né en 1936, Michel en 1937, enfin Marie-Louise en 1941. Alain fait partie de la JAC (Jeunesse agricole chrétienne) très active dans son secteur autour de Sainte-Marguerite. C'est un jeune homme serviable, calme, très apprécié par ses camarades.

A 20 ans, c'est le service militaire et le départ pour l'Algérie. Il est affecté au 504^e Bataillon du train où il devient conducteur de poids lourds. Le 1^{er} mai 1958, il est libéré de ses obligations légales d'activité mais est maintenu sous les drapeaux au titre du décret de 1957. Il avoue à ses parents être « très fatigué ». Il est tué lors d'une « opération de maintien de l'ordre » en montagne dans la région d'Aumale le 5 mai 1958.

C'est le maire accompagné de conseillers qui apprend la nouvelle à la famille. Un moment « qu'on n'oublie pas » témoigne-t-elle. Son cercueil plombé repose au cimetière d'Elliant.



Alain Kergourlay en Algérie au premier plan

Alain Kergourlay *Mort pour la France* reçoit la Médaille militaire et la Croix de la Valeur militaire avec palme : « *Excellent tireur au fusil lance-grenades qui s'est particulièrement fait remarquer le 5 mai 1958, par son sang-froid au Djebel MEGHRINE (Secteur AUMALE). Bien que blessé, a combattu au corps à corps, jusqu'à ce qu'il soit mortellement atteint* »



Campement du 504^e BT lors d'une opération

Fondé à Rivoli en Afrique du nord en 1943, dissous en 1948, le 504^e Bataillon du train est recréé le 1^{er} avril 1956 par transformation du 57^e bataillon de Tirailleurs Algériens. Implanté dans la région algéroise, d'abord dans le secteur Duperré (sud) jusqu'en fin 1957, il opère ensuite dans le secteur d'Aumale et de Djelfa jusqu'en octobre 1958. En six ans de campagne, le 504^e BT composé en majorité d'appelés du Nord, de l'Île-de-France et de Bretagne va perdre 47 hommes *Morts pour la France*.



Centenaire du Monument aux morts d'Elliant

HISTOIRE ET PATRIMOINE du pays de Rosporden

